

ALÉSIA SACRÉE

(SUITE)

LES DÉCOUVERTES RÉCENTES (fin 1995-1996)

Nous n'avions pas encore exploré le secteur ferme Oudot-les Chaumelles : c'est chose faite, et des structures saisissantes viennent de se révéler dans les taillis encore nus.

Derrière la ferme elle-même, c'est un vaste enclos délimité par un mur fortement sacralisé, des deux côtés de la prairie. Par endroit, il évoque le *Serpent de Crans*, là où les larges dalles arrondies sont posées sur leur tranche étroite. Mais parfois aussi, les blocs cyclopéens sont disposés sur deux rangées, selon l'alternance bloc de face / bloc de chant remarquée au *mur du chemin aux Anes*. Ce qui fait l'originalité de cette enceinte-ci, c'est l'intervention, à distance régulière, d'une pierre levée, d'un petit menhir conique, debout dans le mur ou appuyé obliquement contre lui. L'un de ces petits menhirs sacralisateurs affecte si précisément le profil d'un canard que cet enclos mériterait le nom de *Canard Oudot* ! (photo 1). A l'angle du quadrilatère, deux jolis petits menhirs coniques, l'un debout dans l'angle même, l'autre, plus allongé, couché à son pied. Derrière l'enclos, dont le deuxième mur, côté *Domaine des Messageries*, borde un talus, on peut trouver, dans le taillis, la carrière de lésine d'où furent tirés les blocs. En fin de compte, c'est l'image du *Serpent* qui demeure, à cause des blocs en "disque" posés sur leur tranche étroite.



Photo 1

Si on emprunte le chemin qui part de la ferme, on découvre l'ensemble le plus récent, qui sera étudié cet été...et qui le mérite bien. D'abord, là où le chemin se sépare en une fourche dont la voie de gauche descend vers les prés en contrebas, plusieurs gros tumulus qui forment bordure attirent l'attention. Dans le pré de droite, une échancrure entre deux tertres dont l'un est coiffé d'un tumu-

lus amène le regard sur l'arrière du monument Nicole, dont madame Nicole Gérard a l'honneur de l'invention. Il s'agit d'un superbe second Champignon, comme le premier en façade sur un talus, et dominant deux banquettes taillées verticalement. Les blocs qui le composent sont taillés en énormes cubes très blancs au-dessus d'une assise de blocs oblongs aménagés en mur de soutien, et forment plusieurs niches. Une langue conique, à sa base, désigne l'Est. En façade d'un des blocs bas, une excroissance polie, en forme de doigt, est si nettement détachée du bloc qu'on la dirait rapportée. L'ensemble de la structure est hardi, comme telle sculpture moderne, et son élan vers le ciel devait impressionner les assistants, au bas de la double tribune, comme elle nous a impressionnés nous-mêmes. (photo 2)



Photo 2

Si on reprend le chemin principal, on parvient, au niveau où s'interrompt la clôture qui le borde sur sa droite, à l'ensemble le plus important, développé sur environ 40 m., en balcon au-dessus du mur de la ville appelé le tronçon des Chaumelles, qui domine lui-même le vallonnement qui le sépare de la voie Sacrée, en crête sur l'autre bord.

La structure de base, en soubassement d'un podium for-

mant balcon, est cyclopéenne, celle-même du grand mur qui ceint la ville. Mais la bordure du podium qu'elle supporte est aussi, au centre, un double mur parfaitement taillé, de 85 cm. d'épaisseur, avec séparation centrale. L'une des deux parties forme auvent au-dessus d'une belle niche en ogive, aménagée grâce à une organisation savante des blocs, et la taille pyramidale de ceux du dessus. La pierre sacrée y repose, un œuf conique, accompagnée d'une autre pierre, plate, en forme de feuille, colorée de vert. Devant la niche, trois blocs s'alignent, désignant le Nord-Est. Et le tout rappelle fortement la construction du mur Allard à Bourg de Sirod

La terrasse que supporte ce fronton sacralisé est un quadrilatère planté de sapins, dont les angles sont très nettement marqués : deux fois par des menhirs, l'un debout près du chemin, l'autre couché et taillé en pointe agressive côté mur, le troisième par un seuil, sur le chemin, flanqué de deux gros blocs et d'un tumulus du côté droit quand on entre. L'ensemble est orienté N.O. / S.E. Toute la bordure du chemin est faite de lésine taillée, agrémentée de menhirs debout sur la terrasse en contrebas. Pour accéder au fronton, masqué par aubépines et autres épineux il faut descendre dans le pré, et cette descente est facilitée, en deux endroits, par une série de marches taillées dans la lésine, tout près d'un énorme tumulus à porte organisée, orientée plein Est. Un autre tumulus, de taille imposante lui aussi, fait de menhirs affrontés, s'élève dans le taillis, à l'endroit où l'on peut remonter sur le chemin, au-dessus du tronçon des Chaumelles. Ce sera le *Mausolée magnifique*, si cette appellation est homologuée!

Podium de prestige, face à la voie Sacrée, et dominant le rempart en contrebas ? Un ensemble colossal en tout cas, sur un site qui en comporte déjà quelques-uns .

Revenons à la ferme Oudot et montons en direction du chemin aux Anes. La haie qui monte à gauche surmonte un mur en petits blocs bien taillés, qui abrite des niches, plus petites, mais de facture très soignée. La plus proche de la ferme, après la clôture, présente un alvéole de petites pierres minutieusement agencées pour contenir le

Photo 3



Photo 4

fétiche en forme d'œuf qui s'y inscrit exactement (photo 3). Une autre, plus haut, s'orne d'un petit menhir en pain de sucre qui s'appuie contre le mur, une autre abrite une pierre en tortue très façonnée.

Le chemin atteint la colline aux Hêtres. Le mur, interrompu mais repérable grâce aux renflements sous la prairie, reparait, marquant un angle. Au-dessus de ce dernier, un superbe menhir monte la garde, sur un podium quadrangulaire constitué par des blocs alignés dépassant du sol, et sa base, échancrée, abrite deux pierres de calage, elles-mêmes taillées, l'une en flèche montrant le Nord-Est (photo 4). Là où le taillis surplombe la source, deux tables de pierre superposées, de dimensions imposantes, marquent l'autre angle que fait le mur, qui, à ce moment-là, devient le *mur du chemin aux Anes*. Si on grimpe jusqu'à la falaise qui domine la hauteur, on rencontre l'*Abat-jour* ou *Champignon 2*, la *Gargouille*, l'*Auge* ... La nature a fourni l'essentiel de ces formes frappantes; mais la main humaine est là, indiquée par le calage des pierres, la taille de certaines formes, les alignements de lames de pierre verticales, des pierres à rigoles polies, etc.

Lorsque le chemin aux Anes va rejoindre le tennis, une zone dégagée en fin d'été dernier nous réserve la plus émouvante découverte. *Alésia*.

C'est à cet endroit que la vieille route de Genève, montée sur l'oppidum au pont Jean Tournier, aboutit à la ville et longe son rempart. Il était logique, alors, de situer à la jonction des deux voies la porte Nord de la cité. Et d'y attendre, donc, une sacralisation particulière.

Un superbe menhir fut d'abord dégagé, quelque 5m. en surplomb du chemin, sous le mur de la ville qui, à cette place, domine le talus. D'en bas, on ne voit que la tranche la plus étroite de ce qui est une dalle audacieusement posée, en forme d'oiseau, échancrée à la base à l'emplacement des pattes, et pourvue d'une queue qui prolonge harmonieusement un "dos" arrondi. Ses dimensions : 1,90m. du "bec" à la "queue", 1,72m. de hauteur, une largeur de 85 cm. en haut et de 1,34m. en bas, pour une épaisseur de seulement 27cm. Autour de ce bel

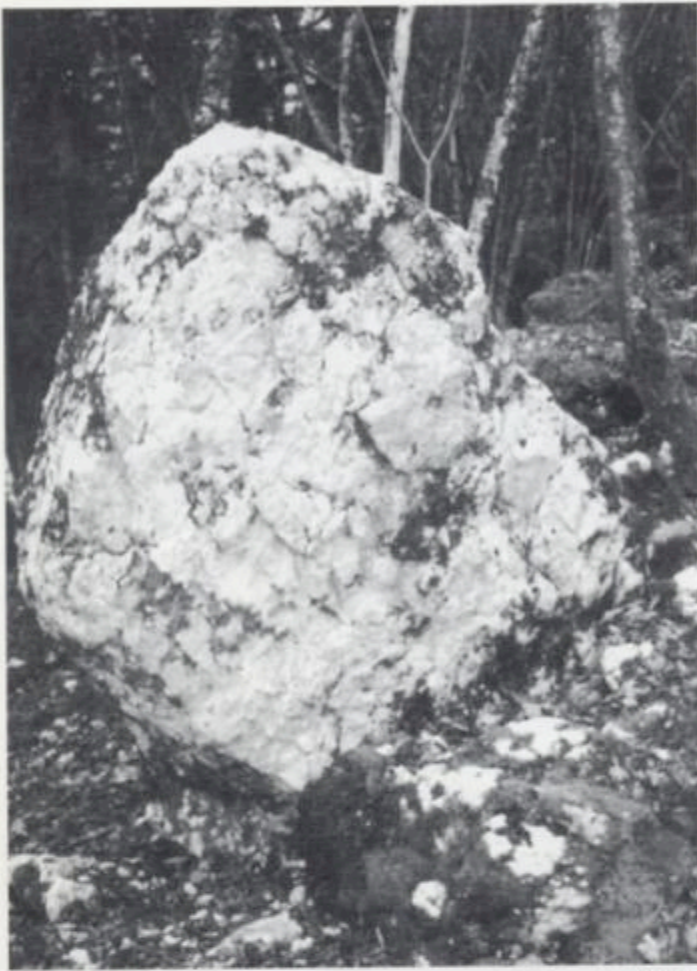


Photo 5

oiseau posé, la banquette de lésine est taillée en demi-cercle, jusqu'à un gros bloc cubique lui servant de fronton (photo 5).

Et puis, on dégagait la zone la plus proche du tennis, dans l'espoir d'y trouver la suite du mur, déjà repérée de l'autre côté de la route Cornu-la Chaux, mais encore manquante près du tennis. On repéra quelques blocs intéressants, on en releva un, parce que sa forme, allongée, paraissait des plus surprenantes. Dès lors, elle fut là, et il nous semble à présent qu'elle y a toujours été.

Regardant le Rachet, alignée sur un axe nord-sud qui unit le *Vercassivellaun* de Bourg de Sirod*, le tumulus de la Côte Poire, une grotte importante de l'Arx, cette statue, la déesse Alésia, veille à présent devant sa ville (photo 6).

C'est un menhir-statue, relevé et un peu enterré pour garantir sa stabilité ce qui diminue sa hauteur, à présent de 1,48m. (dos) et 1,30m. (face). La silhouette est celle d'un couple enlacé - effet, peut-être, du gel qui l'a fendue en deux - pourvue d'une tête carrée, double elle aussi, surmontée de crénelures naturelles, mais si bien polies et lissées qu'on dirait de l'ivoire, ce qui évoque à l'imagination la couronne de tours qui coiffe toute déesse poliade**.

* Ou Commère de Bourg de Sirod : une "cheminée des fées" en calcaire, qui paraît regarder l'arrière de la Côte Poire, et que nous baptisâmes du nom du chef qui guida, dans ces parages, l'expédition nocturne que l'on sait.

** Protectrice de ville (polis, en grec)



Photo 6

Elle a un trou à l'emplacement du cœur, et un renforcement plus petit indique le nombril.

Certes, la pierre est muette, le temps dégrade tout et nous éloigne des symboles premiers. Néanmoins, la comparaison est, elle, parlante.

Les statues-menhirs à épaulements ou les menhirs doubles accolés face à face représentent, bien sûr, la bipolarité masculine et féminine qui oriente l'humanité. Mais l'emplacement de notre Alésia est, aussi, révélateur : tout carrefour, toute jonction de chemins a ses divinités protectrices : Hermès, Hécate, Diana Trivia, les Lares en d'autres civilisations. A l'entrée dans la ville, à l'endroit où la route se heurte au rempart, se dresse le symbole du Passage : la statue trouée. En soi, un menhir marque un lieu-limite, sacré/profane, au-delà/ici-bas. Mais s'il est troué, il devient "le chas de l'aiguille par lequel le chameau doit passer". N'oublions pas qu'Alésia est une cité sainte, la "métropole religieuse de toute la Celtique***". Pour y entrer, il faut "dépouiller le vieil homme", acquérir l'indispensable ouverture au sacré qui permettra la transformation de l'être, le passage, justement, dans un autre univers. Il faut oublier le corps et privilégier l'âme : il y a tant de pierres-oiseaux sur notre site, l'un, nous l'avons dit, au-dessus de la voie qui entre; cette présence multiple n'est sûre-

* M.Philibert [docteur en Préhistoire de Paris I], le Grand secret des pierres sacrées, éd. du Rocher, Paris, 1992, p.193.

** Diodore de Sicile, 4, 19, 2.

ment pas un hasard. Et précisément : les "bras" de notre Alésia sont fortement sculptés, ce sont bien plutôt des ailes que des bras! Les menhirs ailés sont attestés dès l'époque néolithique* et notre statue pourrait bien en être un, signifiant, à l'entrée de la cité religieuse, le passage vers le monde du sacré, l'envol vers le spirituel ...

Auprès de la statue, plusieurs blocs quasi cubiques, dont la surface, blanche, est creusée d'une croix trefflée, telles quatre coupelles jointes; d'autres structures plus confuses dont peut-être une niche; et une grosse pierre blanche entaillée d'une profonde saignée verticale au fond de laquelle gisaient une cinquantaine de petites pierres pointues, et une plaque quadrangulaire d'une tout autre texture que celle du monument, de couleur brun clair, marquée d'un W aux branches écartées, sur laquelle s'appuyaient deux pierres de même texture et de même couleur, mais triangulaires et plus épaisses .

Les vacanciers qui jouent au tennis se doutent-ils aujourd'hui qu'ils foulent la zone sacrée menant à la métropole des Druides ?...

L'inventaire des monuments sacrés de notre métropole s'enrichit, on le voit, de jour en jour. Rappelons, en un bref tour d'horizon, les principales zones où la vocation religieuse de la cité mandubienne s'exprime le mieux .

1. A l'intérieur des murs . Pourquoi ne pas commencer par le menhir couché qui sert de table à pique-nique, 600 m. après le début de la route des Gîts, indiquée "route forestière de Cornu" ? Lui aussi marque une entrée dans la ville. Près de cette aire, un sentier monte à travers champs jusqu'au *Sanglier de la cote 801*, le superbe menhir en poire, couché, qui domine toutes les autres zones, pourvu de son cromlech en gros blocs .

2. Zone de la Voie Sacrée : les Abattois, les Chaumelles, les Messageries. Au carrefour des Quatre Chemins, la Voie Sacrée dessert, en descendant sur la droite, les monuments et enceintes sacrées repérés les premiers temps : *Monuments en U*, *Quarts de Brie*, jusqu'au *Monument à double plate-forme* ou *Boîte à Lettres*, le plus considérable des monuments à niches, avec sa fausse porte, sa langue désignant l'Est, sa large dalle carrée adjacente recouvrant la *Tortue*, et son système d'écoulement; tout près, en contrebas, le grand *Four des Abattois*, avec sa couronne "crénelée".

En montant sur la gauche, on rencontre le podium au petit menhir, et les monuments des Chaumelles : *Quadrilatère*, *Monument de Carrefour*, monument du *Père Lailly*, trois blocs de chant sur un grand podium à marches taillées, puis les combes à tumulus, le *Fer à cheval*, le tumulus au *Papillon*.

3. Zone de la Ferme des Combes. Elle comprend, au-dessous des Abattois, divers tumulus en forme de bateau, les *bateaux Etiévant*, le petit ensemble coupé par la route, un champ à tertre creusé de vastes cônes où gisent des menhirs enterrés, enfin, tout à côté, le *Champignon* ou *monument de Laurence* : autre monument à niches, coiffé d'une demi-sphère et pourvu d'une langue oblongue sous un entablement hémisphérique, qui lui a valu son nom.

4. Zone de la Ferme Oudot. Voir ci-dessus : l'enceinte au *Canard*, non loin des Messageries, le *monument Nicole* et la *cathédrale Gérard*. En montant vers le chemin aux Anes : le *mur à Niches*, le *menhir Gardien*, la *double Table*, plus haut : l'*Auge*, la *Gargouille*, l'*Abat-Jour*.

5. Zone de la porte Nord d'Alésia : immédiatement sous le grand mur cyclopéen, elle a été décrite ci-dessus : la *double Alésia*, l'*Oiseau posé*, l'*autel à coupelles*, la *Plaque rectangulaire*.

6. Zone de la Forêt de Cornu, Est. En continuant la route de la Forêt après le carrefour des Quatre Chemins, on peut citer, au niveau de la Cabane à Jules, la *Basilique*, le plus émouvant monument du site, avec sa banquette-autel taillée sous auvent, ses absidioles, son dallage triangulaire devant l'autel, ses deux grandes failles dans le sol. Puis le vallon abritant le *monument de Jean-Pierre* où fut découverte la *Triade* : le bras de pierres construit en avant du rocher avec son énorme langue de pierre, les



Photo 7

trois fétiches (*Tortue*, *Trois Cornes*, *Sanglier*), le menhir abattu qui devait lui servir de gardien; mais aussi, à proximité immédiate : la *Boîte à bijoux*, le grand *menhir-pont*, et, à droite, un menhir pyramidal dominant une grande dalle horizontale. Si l'on avise le dispositif à écoulement qui surplombe l'ensemble, on a bien du mal à chasser l'idée d'une organisation sacrificielle (photo 7).

Là où on ne la chasse aucunement, c'est devant la *Grande Fosse*, plus loin, après l'embranchement qui descend vers le pré Grillet 1*. Le site est grandiose et sauvage : la *Fosse*, où des cendres ont été reconnues comme

* M.Philibert, op.cit., p. 79 .

* J'appelle ainsi la zone plane, au pied de l'oppidum, officiellement désignée de ce nom sur la carte, et Pré Grillet 2 son pendant, de l'autre côté de la Saine .



Photo 8

"de sépultures", encore ornée des restes de sa couronne de pierre, l'énorme table-autel à profonde rigole arrondie et lisse qui s'incline vers elle, avec le bassin construit à son pied, la falaise hautaine qui domine à gauche, l'hémicycle taillé en banquettes sur la droite, autour du Siège du Grand Druides (I), bloc cubique séparé des autres : l'imagination y restitue sans peine la foule des spectateurs, les officiants, les personnalités, et... la victime, tant la disposition des lieux est parlante .

7. Zone de la Forêt Ouest . Elle commence à la Croix de Cornu, avec la zone des Fours . On y trouve le monument *Danielle*, ou à *l'Aigle*, construit en fronton du talus, et contenant l'Aigle, le museau de Chien et le Crâne (photo 8). Plus soigneusement dégagé, il a révélé à gauche des trois niches une avancée de gros blocs ronds et un escalier taillé, qui menait au sommet du talus : là fut dégagée une large dalle triangulaire horizontale, la dalle Sylvie exactement logée dans un réceptacle organisé par des pierres alignées. En montant le chemin près de l'Aigle, on accède au monument du Sanglier avec son menhir *Pyramide* extrêmement pointu .

8. Zone des Gîts Ouest. On y accède par le chemin qui jouxte les Messageries et s'enfonce dans la forêt. Si l'on descend le premier chemin important sur la droite, on trouve le menhir-boule à tunnel baptisé la *Chouette*, puis le four de la *Cotière* avec son beau parement de pierre et sa double cuve. Autour de lui : monuments à niches, alvéoles et fétiches de pierre .

Et si l'on monte sur la gauche le second chemin, on rencontre toute une série de monuments cultuels des plus curieux repérés par Raymonde Guth : le *tumulus Vert* et le *tumulus Gris*, proches de la Caborne à l'Ours, les *Jumeaux*, puis le bel ensemble pointu, en losange, appelé *Héra 1**, avec une pierre gravée de signes géométriques et de caractères...mystérieux avec, en pendant, l'*Héraklès* à quadruple niche .

9. Zone des Gîts : front. C'est le prolongement de la zone précédente, en continuant vers la pointe de l'*arx*. Les cartes y notent le Sapin Président : nous y noterons, nous, le beau

menhir à épaulement *Vercingétorix* et la plate-forme de commandement, sacralisée aux angles, le grand tumulus à fronton appelé *Salamandre*, le menhir *Cornu*, et, le plus proche des Gîts, au terme du chemin "des Perchettes": le *tombeau d'Abiorix*, un tumulus de proportions royales, avec fronton construit, côté architecturé, petit menhir debout devant.

10. Zone des Gîts Est. En montant sur l'oppidum par le Pré Grillet 1, on rencontre plusieurs tables sur les pentes, après le monument *l'Huître à la perle*, une belle niche à fort couvercle, en forme de coquille ouverte, avec sa pierre sacrée ronde et blanche; La zone de la falaise renferme la grotte du *Cœur mandubien*, les deux *Cornes* de sacralisation qui obstruent une grotte importante, les *Croix gravées*, et d'autres monuments portant traces de pratiques cultuelles qui seront exposées plus en détail par la suite. Sur *l'Hémicycle des Druides*, le *Faucon fendu*, *l'Amande*, dolmen arrondi abritant une source tarie .

11. Zone des rives de Saine. Beaucoup de ces monuments, mégalithiques souvent, sont en liaison avec l'eau et les sources, puisqu'on trouve parfois à leur pied coquillages, fossiles, traces d'anciennes sources. La rivière Saine semble fortement sacralisée. Notons pour mémoire les monuments des sources de Saine, à Foncine le Haut. Pour rester sur notre site : la route des Combes (ou des gorges de Saine), en balcon au-dessus du torrent, dessert plusieurs zones très riches.

Le plus impressionnant reste la rive droite, surtout si on atteint *l'aire des Géants* par le sentier à flanc de montagne, qui, sous la route des Planches, est bordé d'un mur rectiligne qui pourrait bien correspondre - idée conçue de longue date mais non vérifiée - à la contrevallation Est. Cette zone des rives de Saine pourra faire l'objet d'un article particulier dans un prochain numéro.

12 Zone Sud de l'oppidum : le Désert. Ses 193 tumulus, renfermant seulement des pierres sacrées, en forme d'oiseaux ou creusées de cupules, ne nous empêchent pas de considérer comme l'objet le plus intéressant le menhir-autel creusé d'un grand nombre de cupules qui se dresse sur une belle esplanade, proche d'un balcon sur mur dominant un marécage (ou, jadis, un lac ?) Quatre tumulus aux quatre angles, et, tout à côté, ce beau menhir dont le sommet est entaillé d'une profonde gorge bien polie : c'est la forme, en plus rudimentaire, du *pulvinar* sur lequel les prêtres romains déposaient les offrandes à brûler . Il mesure 1,20m. de hauteur. On dirait par endroit ces marbres blonds lissés par le contact séculaire des mains d'hommes.

En conclusion, que nous disent-elles, ces pierres qui ne nous parlent que par elles-mêmes?

D'abord, qu'elles existent, et que leur multitude justifie amplement la vocation religieuse d'Alésia, qui s'étend sur plusieurs millénaires.

Que les dieux qu'elles desservent sont eux aussi multiples .

* Héra se compose de 3 monuments voisins .

Non pas, sans doute, dieux-animaux, comme le démontre Ch.Guyonvarc'h (C.Guyonvarc'h et F.Leroux, *la Civilisation celtique*, Paris, Payot, 1995, p.126.), mais symboles de divinités admettant à leur côté les animaux qui sont associés à leur culte (cf.Mars + le loup ou le pic, Junon + le paon, Vénus + la colombe, Jupiter + l'Aigle, les Lares + le chien etc.). C'est le vieux souvenir crétois de la *Potnia Thérôn* ou Maîtresse des Fauves.

Que les formes des monuments d'adoration sont très différentes mais classables : enceintes sacrées (*Oudot, Voisinal, Serpent, Abattois*) petits autels-niches (*Serpent, Source tarie*), monuments construits en fronton d'un talus, parfois au-dessus de banquettes ou face à des prairies à tertres ou à estrades (le *Champignon, l'Aigle, Nicole, Cathédrale Gérard, 2 Plates-Formes*) à moins qu'ils n'occupent le fond d'un vallon (*Jean-Pierre*) toujours orientés et pourvus de niches renfermant des fétiches de pierre ; petites niches à alvéoles aménagés et pierres sacrées (*mur à niches Oudot*); innombrables tumulus; grandes aires comportant balcons ou terrasses en surplomb, monument sacré, organisation sacrificielle (four, systèmes à écoulement) : la *Grande Fosse*, les monuments *Nicole* et *Gérard*, l'ensemble *Four de la Cotière* et *Four des Abattois + 2 Plates-Formes*, la *Basilique* et peut-être le *Champ des Mottes* et son menhir-autel : tout évoque les sacrifices sanglants (restes d'animaux mais aussi cendres "de sépultures") ; et il est vrai que les sacrifices humains sont signalés de tous côtés pour la Gaule (César, Cicéron Rep.,3,9, Lucain, et les stèles à têtes coupées, le pilier de Roquepertuse, etc.). A noter surtout : la grande quantité de tumulus (*ad honorem* ou cénotaphes?) et la sacralisation des sources (*Catamantalède, l'Amande, la Source tarie, Haldacus*). Les grottes et sources sacralisées feront l'objet d'exposés ultérieurs (l'une des étymologies de *Crotenay* fait appel à la *grotte!*). Ce qui permet de les déceler ? Des conduits ou des bassins taillés, des roches polies, des concrétions verdâtres, des traces d'algues, des griffons en bonne place, parfois même...l'eau! comme c'est le cas à la source de la Vierge, au lieu-dit le ...Pissou! sur le flanc Est de l'oppidum.

Mais à côté des monuments construits selon des architectures semblables, - <p.ex.les côtés d'*Abiorix, Jean-Pierre*, le

Soleil Levant ou la forme triangulaire des niches, ou les dalles bombées qui les coiffent (*Aigle, Champignon, Huître, Abat-Jour...ce n'est pas du Prévert!*)> - de nombreuses pierres, de grandes dimensions, étaient honorées, sans doute à des époques plus reculées du Néolithique : tous les menhirs de notre site, dont la forme conique, pyramidale, sphérique, sans parler du fleuron qu'est *Alésia* ! attestent l'intervention humaine. Mais l'attestent également les dispositions qui ne doivent rien à la Nature : *Serpent, Oiseau posé, la Double Valve, le Père Lailly, tous disques dressés sur leur face étroite, les aménagements autour d'une pierre ou d'un roc à la forme curieuse, souvent très pointue (Sanglier de Cornu, menhir près de Jean-Pierre, Héra)* la présence d'accompagnements de pierres en frontons, estrades, cromlechs, balustrades (le *Prie-Dieu, l'Autel Cubique, le Sanglier 801, Séquana*) la construction de bassins ou le re-creusement de rigoles naturelles. Quant aux blocs monumentaux, qui, pourtant, peuvent, comme les mégalithes bretons ou anglo-saxons, avoir été dressés de main d'homme, ils peuvent avoir servi, même si leur agencement est naturel, d'objet d'adoration, à cause de leurs dimensions gigantesques ou de leur forme curieuse (*Catamantalède, Haldacus, Cornu, la Gargouille*) : "En les voyant ", eût pu dire Ovide (*Fastes*), " on pense : *ici, il y a un dieu!* " *Numen inest ...*

Quels dieux ? Impossible de le savoir, aucun témoignage écrit ne nous renseigne . Des dieux groupés par trois (*l'Aigle, Jean-Pierre*) ...des formes qui reviennent : sanglier, tortue, oiseaux divers ...

Vu la quantité de "bateaux" (tumulus en proue) présente sur le site, on peut supposer beaucoup de cultes solaires (le bateau est le signe de ce genre de cultes) mais on peut songer aussi à la manifestation d'une croyance en l'immortalité, à laquelle l'âme accède au moyen de l'eau et de la barque. Et la quantité de pierres-oiseaux et ...d'œufs dans les tumulus ou les niches nous confirme dans cette idée .

Sacrés Mandubiens! Si seulement leurs Druides avaient bien voulu écrire ...

Danielle Porte (assistée par Raymonde Guth).

ASSOCIATION LEMME ET SAINTE D'INTÉRÊT ARCHÉOLOGIQUE

Mairie - Chaux des Crotenay - 39150

BULLETIN D'ADHÉSION

(à retourner ou à recopier)

NomPrénom

Adresse complète

.....

TéléphoneProfession

Montant de la cotisation jointe :

(Membre actif : 80 F - Bienfaiteur : à partir de 100 F - Etudiant ou scolaire : 30 F) Merci !